

Nina

Benlure

R. B. G.

le 20 mai, 1930.

J'ai votre lettre a la main, et lorsque j'en regarde la date, le 21 mars, j'ai honte, car cette lettre contient vos bien aimables compliments sur mes recents honneurs et je les estime beaucoup. Il n'y a pas pour moi de plus grand plaisir que de recevoir les felicitations de mes collegues.

Vous saurez combien nous avons ete desole de ne pas pouvoir vous rencontrer comme nous l'avons espere a Madrid, mais on m'a nomme inopinement President de la Societe Royale des Artistes Britanniques, et j'ai du revenir toute de suite a Londres.

Barcelone m'a beaucoup plu, surtout l'Exposition. Quelle merveille l'art de votre grande passee represente dans le Pavillon International !

M. le Comte Guella nous a tres bien recu, et a fait son mieux pour nous rendre heureux. Nous avons eu le regret de ne pas voir a Barcelone ni vous ni notre ami mutuel, M. le Marquis de la Vega.

Depuis ce temps la, pourtant, j'ai ete tres occupe, et en ce moment je me trouve a Paris ou je dois rester jusqu'a la fin du mois pour terminer quelques portraits interessants. Le 22 je reviendrai a Londres pour une journee afin de recevoir en qualite de President les invites de la Societe Royale des Artistes Britanniques.

le 20 mai, 1930.

(2)

Ici, au Salon, je suis represente par deux portraits interessants:- celui du Marechal Lyantzy et celui de la Marquise de Merito. Vous trouverez ci-inclus deux reproductions qui vous donneront quelqu'idee de ces portraits.

Je vous envoie ci-inclus aussi une photographie qui vous donnera quelqu'idee de la beaute de votre Madonna a sa place dans la vestibule de notre maison a Londres. Il y a aussi une photographie d'un bas-relief merveilleux par Elgardi que je possede et que j'ai eu l'occasion d'exposer dans l'Exposition de l'Art Italien qui a eu lieu il y a trois mois, ici, a Londres.

J'espere que ma lettre vous trouvera dans le meilleur sante et en bonne humeur. Je suis certain que vous travaillez sans cesse comme un lion - comme moi ! Que voulez-vous ? Cela nous donne du plaisir, ce qui est la chose la plus importante au monde.

Je vous prie de m'ecrire une longue lettre aussitot que possible, et de me donner des nouvelles du Roi et de la Reine d'Espagne. En attendant, mon cher ami, je vous serre bien cordialement la main,

Mons. M. Benlliure,  
Abascal, 52.- E Studio,  
Madrid.

ici, au Salon, je suis represente par deux portraits interessants: - celui du Marechal Lyauty, et celui de la Marquise de Merito. Vous trouverez ci-inclus deux reproductions qui vous donneront quelqu'idee de ces portraits.

J'espere que ma lettre vous trouvera dans le meilleur sante et en bonne humeur. Je suis certain que vous travaillez sans cesse comme un leon - comme moi ! Que voulez-vous ? Cela nous donne du plaisir, ce qui est la chose la plus importante au monde.

Je vous envoie ci-inclus aussi une photographie qui vous donnera quelqu'idee de la beaute de votre maison. Sa place dans la maison est la plus importante.